

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 100 (2005)
Heft: 1: 100 Jahre ans anni ons : 1905-2005

Vorwort: Konstanz und Wandel = Constance et renouveau
Autor: Badilatti, Marco

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

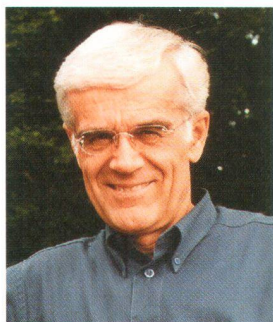
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Marco Badilatti

Impressum

1/2005:

100. Jahrgang/100^e année

Herausgeber/éditeur:

Schweizer Heimatschutz
Patrimoine suisse

Redaktion/rédaction:

Marco Badilatti (Leiter/
Layout),
Pierre Baertschi
(collaborateur),
Elisabeth Kopp-Demougeot
(traductions)

Redaktionskommission/ commission de rédaction:

Marco Badilatti, Publizist
Philipp Maurer,
Raumplaner NDS/ETH
Christoph Schläppi,
Architekturhistoriker
Monika Suter,
dipl. Geographin

Druck/impression

Limmatdruck AG,
8957 Spreitenbach

Erscheint/parution:

vierteljährlich/ trimestrielle

Auflage/tirage: 28 000

Adresse:

Redaktion «Heimatschutz»
Postfach, 8032 Zürich
01 254 57 00
Fax 01 252 28 70
info@heimatschutz.ch
ISBN 0017-9817

Konstanz und Wandel

Liebe Leserin, lieber Leser!

Hundertjährig – und noch kein bisschen müde! Wer sich in die Geschichte des Schweizer Heimatschutzes (SHS) vertieft, erkennt rasch, dass nicht alles Gestrige alt und alles Heutige neu ist. Tatsächlich hat der Verband seit seiner Gründung 1905, neben allem Bekenntnis zur Tradition, stets eine erstaunliche Offenheit gegenüber der Gegenwart und neuen Herausforderungen gezeigt und sich pragmatisch darauf ausgerichtet. Zugleich schlug aber das Pendel immer wieder hin und her zwischen zwei Gegensätzen:

- Erhalten und Gestalten: Von Anfang an hat sich der SHS aus ideellen Gründen nicht nur dafür eingesetzt, wertvolle Häuser, Baugruppen, Ortsbilder oder Landschaften zu bewahren. Nein, schon früh setzten sich seine Gremien auch intensiv auseinander mit der Gegenwartsarchitektur, der Raumplanung, städtebaulichen und gesellschaftspolitischen Fragen und zeigte sich der Verband weit aufgeschlossener, als sein Name vermuten lässt.
- Reaktion und Aktion: Phasen, die bestimmt wurden von Aufrufen, Protesten, Eingaben und Beschwerden gegen Entwicklungen und Projekte, die den Verbandszielen zuwiderliefen, lösten wiederholt solche ab, wo mehr durch Information, Öffentlichkeitsarbeit, Tagungen, Wettbewerbe und Ausstellungen versucht wurde, die Bevölkerung zu sensibilisieren und zu gewinnen und die mit andern Partnern zu nachhaltigen Erfolgen führten (z.B. Natur- und Heimatschutz-, Raumplanungs- und Umweltschutz-Gesetz).
- Erneuern und Verharren: Dass der SHS nie ein Club von Gestrigen war, schlug sich regelmässig nieder in Debatten über Ziele, inneren Reformen und der Anpassung seiner Themen an die Erfordernisse der Zeit. Solchem Aufbruch folgten aber ebenso oft Gegenströmungen, wo man die Tätigkeit wieder begrenzt haben wollte auf's «Kerngeschäft», die gebaute Umwelt, sich trennte von Randgebieten und diese andern Verbänden überliess. Gelingt es dem SHS und seinen Sektionen, sich weiterhin von Überlebtem zu trennen, Bewährtes fortzuentwickeln, neue Bedürfnisse als Chancen wahrzunehmen und ihre Tätigkeit darauf abzustimmen, wird der Heimatschutz auch vor künftigen Herausforderungen bestehen und zu überzeugen wissen. Also, auf in's nächste Jahrhundert!

Marco Badilatti, Redaktor

Constance et renouveau

Chère lectrice, cher lecteur,

Cent ans – mais infatigable! Se pencher sur l'histoire de Patrimoine suisse (Ps), c'est découvrir qu'ancien ne veut pas dire vieux et que contemporain ne rime pas forcément avec nouveau. Depuis 1905, date de sa création, l'association dont la vocation est de se tourner vers les traditions s'est toujours montrée étonnamment ouverte aux réalisations contemporaines, adoptant une attitude pragmatique pour relever les nouveaux défis qui se présentaient. Néanmoins, le balancier oscille toujours entre deux extrêmes:

- *conserver et créer: dès le début, Ps ne s'est pas seulement contenté de veiller à la conservation de constructions et de paysages dignes de protection, mais s'est intéressé à l'architecture contemporaine, à l'aménagement du territoire, à l'urbanisme et à la dimension socio-politique de ces questions, révélant un champ d'activités beaucoup plus vaste que sa dénomination ne le laisse entendre.*
- *action et réaction: des épisodes d'appels urgents, de protestations et d'oppositions à des projets allant à l'encontre des buts de l'association ont déclenché des actions telles que des campagnes d'information, des concours et des expositions visant à sensibiliser et convaincre le grand public pour aboutir à des succès durables avec d'autres partenaires (par exemple la loi sur la protection de la nature et du paysage, la loi sur l'aménagement du territoire et la loi sur la protection de l'environnement).*
- *renouveau et constance: Ps n'a jamais été un club de passésistes, comme le prouvent les discussions régulières en son sein sur ses objectifs, les réformes internes et l'adaptation de ses actions aux exigences nouvelles. Certes, ces remises en question furent souvent suivies de contre-réactions impliquant un recentrage de l'activité de l'association sur «l'essentiel», à savoir l'environnement construit, et nécessitant l'abandon des domaines secondaires, laissés à d'autres associations.*
Si Patrimoine suisse parvient, de même que ses sections, à maintenir le dynamisme initié ces dernières années en laissant à l'écart l'obsolète, en développant des domaines porteurs et en considérant les nouveaux besoins comme une chance d'adapter ses stratégies, il saura relever les défis qui se présenteront et se fortifier... pour le siècle prochain!

Marco Badilatti, rédacteur